

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE
SESSION AUTOMNE 2015

POL 8331-50
THÉORIES ET ENJEUX STRATÉGIQUES
Horaire : Vendredi 14h-17h

Professeurs : Sébastien Barthe et Charles-Philippe David
Téléphone : 514-987-6781
Bureau : A-3495 et A-4410
Courriels : pol8331barthe@gmail.com et david.charles-philippe@uqam.ca
Twitter : @sebbarthe + @RDandurand
Disponibilités : sur rendez-vous
Ce cours utilise Moodle

DESCRIPTIF DU COURS

Ce séminaire permet aux étudiantEs d'approfondir les théories contemporaines utilisées en études de sécurité, incluant celles sur la guerre et la paix, et d'enrichir leurs connaissances sur la sécurité nationale, régionale et internationale, de même que sur la sécurité humaine et globale.

Les enjeux d'actualité et des études de cas permettront de mieux comprendre l'évolution récente de la sécurité et des conflits, la reformulation des politiques de défense et de sécurité ainsi que l'intervention internationale dans le domaine du rétablissement et de la consolidation de la paix. Ces enjeux seront abordés en fonction des contributions théoriques et des interprétations divergentes que proposent les écoles de pensée sur la sécurité.

Ce séminaire approfondira les connaissances acquises dans le cadre des cours de baccalauréat POL 1350 (la guerre et la paix dans la pensée politique), POL 5510 (problèmes militaires et stratégiques), POL 5520 (politique de défense des grandes puissances) et POL 5815 (analyse sociopolitique des conflits armés). Il complètera utilement celui de maîtrise POL 8330 (politique de sécurité globale). Il est impératif que les étudiantEs qui y sont inscritEs aient suivi avec succès un ou plusieurs cours de baccalauréat sur les questions de sécurité, de même que sur les théories des Relations internationales. Il est également nécessaire d'être en mesure de lire et de comprendre couramment l'anglais, puisque la majorité des lectures sont dans cette langue.

ATTENTION : Ce séminaire exigera de la part des étudiantEs un travail exigeant et continu. Les lectures, les exposés oraux, la participation obligatoire aux débats en classe et la production d'un travail de session représentent une charge de travail non négligeable. Vos enseignants partent du principe que vous priorisez vos études et que vous prenez tout le temps nécessaire chaque semaine pour bien vous préparer au cours.

OBJECTIFS

Ce séminaire permet aux étudiantEs :

- D'acquérir une connaissance des principaux enjeux stratégiques et de sécurité actuels ;
- De maîtriser les concepts et les notions utiles à l'explication des phénomènes stratégiques et sécuritaires ;

- De s'instruire par le biais de lectures qui soulèvent les principaux débats qui orientent les réflexions présentes sur les questions de sécurité ;
- De perfectionner des outils d'analyse en appliquant théories et concepts à l'analyse d'un enjeu stratégique ou sécuritaire particulier.

La première partie du séminaire porte sur les théories de la sécurité (trois séances en septembre), tandis que la seconde approfondit le reste du semestre dix enjeux stratégiques et sécuritaires spécifiques. Le séminaire ne traite pas de certains thèmes qui sont couverts par d'autres séminaires offerts en maîtrise (politiques russe, ouest-européenne et canadienne, notamment).

CALENDRIER DU COURS

Vendredi 11 septembre : Introduction au séminaire, aux exigences et à la méthodologie

Nous accueillerons de passage parmi nous le professeur Jean-Vincent Holeindre, professeur de science politique à l'Université de Poitiers

2 lectures obligatoires :

- J. Henrotin, O. Schmitt et S. Taillat, « Stratégie, études et analyse stratégique », dans Stéphane Taillat, Joseph Henrotin et Olivier Schmitt (dirs), *Guerres et stratégie. Approches, concepts*, Paris, PUF, 2015, p. 11-21.
- J-V Holeindre, « Des *Strategic Studies* au *War Studies* : la structuration d'un champ d'études, dans livre précité, p. 499-512.

Vendredi 18 septembre : Les théories des Relations internationales et la notion de sécurité : Quelles visions de la sécurité?

5 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : Introduction et chap. 1.
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 1 et 37.
- D. Battistella, *Théories des relations internationales*, Paris, Presses de Sciences Po, 2012, p. 523-557.
- B. Buzan et L. Hansen, *The Evolution of International Security Studies*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 39-65.

Lectures suggérées :

- J. Baylis, « La sécurité internationale et la sécurité globale », dans J. Baylis et S. Smith (dir.), *La globalisation de la politique mondiale. Une introduction aux relations internationales*, Montréal, Modulo, 2012, p. 237-252.
- D. Grondin, A.-M. D'Aoust et A. Macleod, « Les études de sécurité », dans A. Macleod et D. O'Meara (dir.), *Théories des relations internationales : Contestations et résistances*, Outremont, Athéna, 2^e éd., 2010, p. 461-488.
- T. Biersteker, « Interrelationships Between Theory and Practice in International Security Studies », *Security Dialogue*, 41, décembre 2010, p. 599-606.
- S. Miller, « The Hegemonic Illusion? Traditional Strategic Studies in Context », *Security Dialogue*, 41, décembre 2010, p. 639-648.
- B. Buzan et L. Hansen, « Beyond the Evolution of International Security Studies », *Security Dialogue*, 41, décembre 2010, p. 659-667.

Vendredi 25 septembre : Les approches traditionnelles de la sécurité : réalistes, libérales, idéalistes et *peace studies* @

6 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : chap. 2 (1^e et 2^e parties) et 3.
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 2, 3, 4 et 6.

Approches réalistes :

- S. Lynn-Jones, « Realism and Security Studies », dans C. Snyder (dir.), *Contemporary Security and Strategy*, New York, Routledge, 2012, p. 17-44.
- M. Sheehan, « Realism and Security », dans *International Security: An Analytical Survey*, Boulder et Londres, Lynne Rienner, 2005, p. 5-23.

Approches libérales et idéalistes :

- A. Blin, *Géopolitique de la paix démocratique*, Paris, Descartes, 2001, p. 25-74.
- G.J. Ikenberry, *Liberal Leviathan. The Origins, Crisis, and Transformation of the American World Order*, Princeton, Princeton University Press, 2011, p. 1-32.
- C-P David et B. Pascual, « Précurseur de la sécurité humaine : Le sénateur Raoul Dandurand », *Études internationales*, 31, décembre 2000, p. 649-674.

Peace studies :

- P. Rogers, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Peace Studies », p. 69-83.
- D. Barash et C. Webel, *Peace and Conflict Studies*, Berkeley, Sage, 2002, p. 387-404.

Vendredi 2 octobre : Les approches nouvelles de la sécurité : constructivistes et critiques

6 lectures obligatoires :

- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 5, 7, 8, 9 et 12.
- R. Wyn-Jones, *Security, Strategy, and Critical Theory*, Boulder, Lynne Rienner, 1999, p. 93-123.

Approches constructivistes :

- R. Emmers, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Securitization », p. 136-151.
- C. Peoples et N. Vaughan-Williams, *Critical Security Studies. An Introduction*, New York, Routledge, 2010, p. 75-88.
- A. Lott, *Creating Insecurity. Realism, Constructivism and US Security Policy*, Aldershot, Ashgate, 2004, p. 27-47.

Approches critiques :

- D. Mutimer, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Critical Security Studies: A Schismatic History », p. 84-105.
- E. Herring, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Historical Materialism », p. 152-165.
- C. Kennedy-Pipe, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Gender and Security », p.106-120.
- M. Sheehan, « Post-Modernism and Security », *International Security: An Analytical Survey*, Boulder, Lynne Rienner, 2005, p. 133-149.

Vendredi 9 octobre : Comment enrayer le dilemme de sécurité et les causes de la guerre interétatique ?

3 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : chap. 5 (1^e partie).
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 10.
- M. Sheehan, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Military Security », p. 169-184.

Approches réalistes :

- Ken Booth et Nicholas Wheeler, *The Security Dilemma*, New York, Palgrave, 2008, p. 21-41.
- S. Rosato, « The Inscrutable Intentions of Great Powers », *International Security*, 40, hiver 2015, p. 48-88.
- D. Lake, « Two Cheers for Bargaining Theory: Assessing Rationalist Explanations of the Iraq War », *International Security*, 35, hiver 2011, p. 7-52 (Lire aussi les échanges entre l'auteur et ses critiques dans le numéro de l'hiver 2012).

Approches libérales :

- D. Battistella, « Prendre Clausewitz au mot : une explication libérale de 'Liberté en Irak' », *Études internationales*, 35, décembre 2004, p. 667-688.
- C. Kaufmann, « Threat Inflation and the Failure of the Marketplace of Ideas: The Selling of the Iraq War », *International Security*, 29, été 2004, p. 5-48 (Lire aussi la réplique de Ronald Krebs dans le numéro du printemps 2005).
- C. Fettweis, « Threat and Anxiety in US Foreign Policy », *Survival*, 52, avril-mai 2010, p. 59-82. Du même auteur, « Threatlessness and U.S. Grand Strategy », *Survival*, 56, octobre-novembre 2014, p. 43-68.
- B. Russett, « Bushwhacking the Democratic Peace », *International Studies Perspectives*, 6, novembre 2005, p. 395-408.

Approches constructivistes et décisionnelles :

- D. Gompert, H. Binnendijk et Bonny Lin, *Blinders, Blunders and Wars. What America and China Can Learn*, Santa Monica, RAND, 2014, p. iii-vi, xv-xxi, 175-198.
- S. Taillat, « Les acteurs du processus stratégique », dans Stéphane Taillat, Joseph Henrotin et Olivier Schmitt (dirs), *Guerres et stratégie. Approches, concepts*, Paris, PUF, 2015, p. 59-79.
- .
- K. Yarhi-Milo, « In the Eye of the Beholder. How Leaders and Intelligence Communities Assess the Intentions of Adversaries », *International Security*, 38, été 2013, p. 7-51.
- A. Flibbert, « Ideas and Entrepreneurs: A Constructivist Explanation of the Iraq War », dans Jane Cramer et Trevor Thrall, *Why Did The United States Invade Iraq?*, Londres, Routledge, 2012, p. 73-100.
- C. Duelfer et S. B. Dyson, « Chronic Misperception and International Conflict. The U.S.-Iraq Experience », *International Security*, 36, été 2011, p. 73-100.

Approches critiques :

- V. Jabri, « War, Security and the Liberal State », *Security Dialogue*, 37, mars 2006, p. 47-64.
- G. Sorensen, « After the Security Dilemma : The Challenges of Insecurity in Weak States and the Dilemma of Liberal Values », *Security Dialogue*, 38, septembre 2007, p. 357-378.
- C. Daase et O. Kessler, « Knowns and Unknowns in the 'War on Terror': Uncertainty and the Political Construction of Danger », *Security Dialogue*, 38, décembre 2007, p. 411-434.
- C. Peoples, *Justifying Ballistic Missile Defence*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010, p. 46-73.

Vendredi 16 octobre : La montée en puissance de la Chine marque-t-elle le déclin de l'hégémonie américaine ? @

4 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : chap. 2 (3^e partie).
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 11.
- C. Layne, W. Wohlforth et S. Brooks, « US Decline or Primacy: A Debate », dans Michael Cox et Douglas Stokes (eds.), *US Foreign Policy*, 2^e édition, Oxford, Oxford University Press, 2012, p. 409-429.
- C-P David et J. Tourreille, « Théories de l'Hégémonie américaine », dans Charles-Philippe David (dir.), *Théories de la politique étrangère américaine. Auteurs, concepts et approches*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2012, p. 175-210.

Thèse du déclin américain et de la rivalité avec la Chine :

- J. Mearsheimer, « Structural Realism », dans Tim Dunne, Milja Kurki et Steve Smith (eds), *International Relations Theories. Discipline and Diversity*, Oxford, Oxford University Press, 2007, p. 71-88.
- C. Layne, « This Time It's Real: The End of Unipolarity and the *Pax Americana* », *International Studies Quarterly*, 56, mars 2012, p. 203-213 (Lire aussi les échanges entre l'auteur, Joseph Nye et William Wohlforth dans le même numéro, p. 215-222).
- N. Monteiro, « Unrest Assured. Why Unipolarity Is Not Peaceful », *Foreign Affairs*, 36, hiver 2012, p. 9-40.
- A. Friedberg, « Bucking Beijing », *Foreign Affairs*, 91, septembre-octobre 2012, p. 48-58.
- A. Subramanian, « The Inevitable Superpower. Why China's Dominance Is a Sure Thing », *Foreign Affairs*, 90, septembre-octobre 2011, p. 66-78 (voir la correspondance entre les spécialistes et l'auteur dans le numéro de janvier-février 2012).
- G. Rachman, « American Decline: This Time it's for Real », *Foreign Policy*, 184, janvier-février 2011, p. 59-63.
- S. Walt, « The End of the American Era », *The National Interest*, 116, novembre-décembre 2011, p. 6-16.
- N. Ferguson, « Empires with Expiration Dates », *Foreign Policy*, 156, septembre-octobre 2006, p. 46-52.
- C. Layne, « The Unipolar Illusion Revisited », *International Security*, 31, automne 2006, p. 7-41.

Thèse de la prépondérance américaine et de la cooptation de la Chine :

- S. Brooks, J. Ikenberry et W. Wohlforth, « Lean Forward: In Defense of American Engagement », *Foreign Affairs*, 92, janvier-février 2013, p. 130-142.
- M. Beckley, « China's Century? Why America's Edge Will Endure », *International Security*, 36, hiver 2012, p. 41-78.
- A. Nathan et A. Scobell, « How China Sees America. The sum of Beijing's Fears », *Foreign Affairs*, 91, septembre-octobre 2012, p. 32-47
- M. Terhalle, « Reciprocal Socialization: Rising Powers and the West », *International Studies Perspectives*, 12, novembre 2011, p. 341-361.
- S. Babones, « The Middle Kingdom. The Hype and Reality of China's Rise », *Foreign Affairs*, 90, septembre-octobre 2011, p. 79-88.
- R. Schweller et X. Pu, « After Unipolarity. China's Visions of International Order in an Era of U.S. Decline », *International Security*, 36, été 2011, p. 41-72.
- C. Glaser, « Will China's Rise Lead to War? », *Foreign Affairs*, 90, mars-avril 2011, p. 80-91.
- D. Larson et A. Shevchenko, « Status Seekers. Chinese and Russian Responses to U.S. Primacy », *International Security*, 34, printemps 2010, p. 63-95.
- J. Ikenberry, « The Rise of China and the Future of the West », *Foreign Affairs*, 87, janvier-février 2008, p. 23-37.

- J. Nye, « The Future of American Power », *Foreign Affairs*, 89, novembre-décembre 2010, p. 2-12.
- J. Joffe, « The Default Power. The False Prophecy of America's Decline », *Foreign Affairs*, 88, septembre-octobre 2009, p. 21-35.

Vendredi 23 octobre : Quelle menace pose le « nouveau » terrorisme international ?

6 lectures obligatoires :

- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 15 et 30.
- J. Kiras, « Le terrorisme et la globalisation », dans J. Baylis et S. Smith (dir.), *La Globalisation de la politique mondiale. Une introduction aux relations internationales*, Montréal, Modulo, 2012, p. 375-391.
- A. Mégie, « La scène terroriste: réflexions théoriques autour de 'l'ancien' et du 'nouveau' terrorisme », *Revue canadienne de science politique*, 43, décembre 2010, p. 983-1003.
- T. Dunne et G. Stansfield, « Realist and Reflectivist Perspectives on International Relations and the U.S. 'War on Terror' », dans J. Owens et J. Dumbrell (dir.), *America's War on Terrorism*, Lexington, Lexington Books, 2008, p. 139-158.
- B. Buzan et L. Hansen, *The Evolution of International Security Studies*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 226-255.

Approches réalistes :

- A. Cronin, « ISIS is Not a Terrorist Group. Why Counterterrorism Won't Stop the Latest Jihadist Threat », *Foreign Affairs*, 94, mars-avril 2015, p. 87-98.
- A. Cronin, « How al-Qaida Ends: The Decline and Demise of Terrorist Groups », *International Security*, 31, été 2006, p. 7-48.
- D. Byman, « Why Drones Work. The Case for Washington's Weapon of Choice », *Foreign Affairs*, 92, juillet-août 2013, p. 32-43.
- A. Cronin, « Why Drones Fail. When Tactics Drive Strategy », *Foreign Affairs*, 92, juillet-août 2013, p. 44-54.
- M. Abrahms, « What Terrorists Really Want: Terrorist Motives and Counterterrorism Strategy », *International Security*, 32, printemps 2008, p. 78-105. (Lire aussi les échanges entre l'auteur et ses critiques dans le numéro du printemps 2009).

Approches libérales :

- R. Keohane, « The Public Deligitimation of Terrorism », dans K. Booth et T. Dunne, *Worlds in Collision*, Palgrave, 2002, p. 141-151.
- J. Mueller, « Simplicity and Spook: Terrorism and the Dynamics of Threat Exaggeration », *International Studies Perspectives*, 6, mai 2005, p. 208-234.
- J. Mueller et M. Stewart, « The Terrorism Delusion. America's Overwrought Response to September 11 », *International Security*, 37, été 2012, p. 81-110.

Approches constructivistes :

- W. W. Widmaier, « Constructing Foreign Policy Crises: Interpretative Leadership in the Cold War and War on Terrorism », *International Studies Quarterly*, 51 (2007), p. 779-794.
- Rainer Hulsse et Alexander Spencer, « The Metaphor of Terror: Terrorism Studies and the Constructivism Turn », *Security Dialogue*, 39, décembre 2008, p. 571-592.

Approches critiques :

- D. Kellner, « Bushspeak and the Politics of Lying: Presidential Rhetoric in the "War of Terror" », *Presidential Studies Quarterly*, 37, décembre 2007, p. 622-645.
- C. Heath-Kelly, « Critical Terrorism Studies, Critical Theory and the 'Naturalistic Fallacy' », *Security Dialogue*, 41, juin 2010, p. 235-254.

Vendredi 30 octobre : Semaine de lecture

Vendredi 6 novembre : Comment enrayer ou résoudre les conflits intraétatiques ? ATTENTION : REMISE DU DOSSIER AU PLUS TARD AUJOURD'HUI À 14H !!!

7 lectures obligatoires :

C-P David, *La guerre et la paix* : chap. 4 et 10.

P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 13, 18 et 20.

- M. Sheehan, « Le caractère changeant de la guerre », dans J. Baylis et S. Smith (dir.), *La Globalisation de la politique mondiale. Une introduction aux relations internationales*, Montréal, Modulo, 2012, p. 221-235.
- N. P. Gleditsch et al., « The Forum : The Decline of War », *International Studies Review*, vol. 15, septembre 2013, p. 396-419.

Approches réalistes :

- R. D. Kaplan, « The Revenge of Geography », *Foreign Policy*, 172, mai-juin 2009, p. 96-105.
- R. Jackson, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Regime Security », p. 185-201.
- M. Duffy Toft, « Ending Civil Wars: A Case for Rebel Victory? », *International Security*, 34, printemps 2010, p. 7-36.
- L. Nathan et M. Duffy Toft, « Civil War Settlements and the Prospects for Peace », *International Security*, 35, été 2011, p. 202-210.

Approches libérales :

- F. Stewart et G. Brown, « Motivations for Conflict », dans C. Crocker, F. Hampson et P. Aall (dir.), *Leashing the Dogs of War*, 2007, p. 219-241.
- P. Collier, « The Market for Civil War », *Foreign Policy*, 136, mai-juin 2003, p. 38-45.
- P. Le Billon, « Fuelling War: Natural Resources and Armed Conflict », *Adelphi Paper*, 373, mars 2005, p. 29-49.
- P. Le Billon, « Economic and Resource Causes of Conflicts », dans Jacob Bercovitch et William Zartman (eds), *The SAGE Handbook of Conflict Resolution*, Thousand Oaks, Sage Publisher, 2009, p. 210-224

Approches constructivistes :

- S. Kaufman, « Symbolic Politics or Rational Choice? Testing Theories of Extreme Ethnic Violence », *International Security*, 30, printemps 2006, p. 45-86.
- R. Jackson, « Constructivism and Conflict Resolution », dans Jacob Bercovitch et William Zartman (eds), *The SAGE Handbook of Conflict Resolution*, Thousand Oaks, Sage Publisher, 2009, p. 172-189.
- J. Mundy, « Deconstructing Civil Wars: Beyond the New Wars Debate », *Security Dialogue*, 42, juin 2011, p. 279-295 (Lire les échanges entre spécialistes dans le même numéro).

Approches critiques :

- E. Newman, « The 'New Wars' Debate: A Historical Perspective is Needed », *Security Dialogue*, 35, 2, juin 2004, p. 173-189.
- B. Evans, « Foucault's Legacy: Security, War, and Violence in the 21st Century », *Security Dialogue*, 41, août 2010, p. 413-433.
- H. Brocklehurst, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Child Soldiers », p. 447-462.

Vendredi 13 novembre : colloque international organisé par la Chaire Raoul-Dandurand sur le thème « Terrorisme international et radicalisme au Moyen-Orient et en Afrique : origines, menaces, conséquences », Auditorium de la Grande Bibliothèque

Vendredi 20 novembre : La prolifération nucléaire : menace grave et grandissante ou risque modéré et bien géré ? @

6 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : chap. 8 et 9.
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 27 et 29.
- Darryl Howlett, « La prolifération nucléaire », dans J. Baylis et S. Smith (dir.), *La Globalisation de la politique mondiale. Une introduction aux relations internationales*, Montréal, Modulo, 2012, p. 393-408.
- A. Lupovica, « The Emerging Fourth Wave of Deterrence Theory », *International Studies Quarterly*, 54, septembre 2010, p. 705-732.

Approches réalistes :

- Z. Krieger et A. Roth, « Nuclear Weapons in Neo-Realist Theory », *International Studies Review*, automne 2007, p. 369-384.
- F. Gavin, « Strategies of Inhibition. U.S. Grand Strategy, the Nuclear Revolution, and Nonproliferation », *International Security*, 40, été 2015, p. 9-46.
- B. Blair *et al.*, « Smaller and Safer », *Foreign Affairs*, 89, septembre-octobre 2010, p. 9-16.
- J. Joffe *et al.*, « Less than Zero », *Foreign Affairs*, 90, janvier-février 2011, p. 7-13.
- B. Blair, J. Joffe *et al.*, « Can Disarmament Work? », *Foreign Affairs*, 90, juillet-août 2011, p. 173-178.
- K. Waltz, « Why Iran Should Get the Bomb », *Foreign Affairs*, 91, juillet-août 2012, p. 2-5 (Lire aussi les échanges entre l'auteur et ses critiques dans le numéro de septembre-octobre).

Approches libérales :

- Weapons of Mass Destruction Commission (Hans Blix Commission), rapport final, « Weapons of Terror: Freeing the World of Nuclear, Biological, and Chemical Arms », Stockholm, 1er juin 2006, p. 31-109.
- J. Mueller, *The Nuclear Obsession*, New York, Oxford University Press, 2010, p. 181-198.

Approches constructivistes :

- N. Tannenwald, « Stigmatizing the Bomb: Origins of the Nuclear Taboo », *International Security*, printemps 2005, p. 5-49.
- T.V. Paul, *The Tradition of Non-Use of Nuclear Weapons*, Stanford, Stanford University Press, 2009, p. 15-37 (contre-argument réaliste à celui de Tannenwald).

Approches critiques :

- D. Mutimer, « Reimagining Security: The Metaphors of Proliferation », dans K. Krause et D. Williams, *Critical Security Studies*, University of Minnesota Press, 1997, p. 187-221.
- O. Thrane, « Would We Really Miss the Nuclear Non-proliferation Treaty? », *International Journal*, 63, printemps 2008, p. 327-340.

Vendredi 27 novembre : La « sécurité humaine » et la R2P constituent-elles un virage ou un leurre ?

6 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix*, chap. 3 et 12.
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 17 et 19.
- P. Kerr, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Human Security », p. 121-135.
- Amitav Acharya, « La sécurité humaine », dans J. Baylis et S. Smith (dir.), *La Globalisation de la politique mondiale. Une introduction aux relations internationales*, Montréal, Modulo, 2012, p. 486-500.

Approches réalistes :

- A. Hehir, « The Permanence of Inconsistency. Libya, the Security Council, and the Responsibility to Protect », *International Security*, 38, été 2013, p. 137-159.
- F. Furtado, « Human Security : Does it Matter », *International Journal*, 63, printemps 2008, p. 405-421.
- R. Pape, « When Duty Calls. A Pragmatic Standard of Humanitarian Intervention », *International Security*, 37, été 2012, p. 41-80 (Lire aussi les échanges entre l'auteur et ses critiques dans le numéro du printemps 2013, p. 199-214).

Approches libérales :

- Commission internationale de l'intervention et de la souveraineté des États, (CIISE), *La responsabilité de protéger*, Ottawa, CRDI, 2001, p. VII-XIII, 1-19.
- B. Jentleson, « Yet Again: Humanitarian Intervention and the Challenges of 'Never Again' », dans C. Crocker, F. Hampson et P. Aall (dir.), *Leashing the Dogs of War*, 2007, p. 277-297.
- O. Richmond, « Emancipatory Forms of Human Security and Liberal Peacebuilding », *International Journal*, 62, été 2007, p. 459-477.

Approches constructivistes :

- A. Bellamy, « Responsibility to Protect or Trojan Horse? The Crisis in Darfur and Humanitarian Intervention after Iraq », *Ethics and International Affairs*, 19, 2, été 2005, p. 31-53.
- A. Bellamy, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Humanitarian Intervention », p. 359-377.

Approches critiques :

- D. Warner, 2003. « The Responsibility to Protect and Irresponsible, Cynical Engagement », *Millennium*, 32, p. 109-121.
- D. Chandler, « Human Security: The Dog that Didn't Bark », *Security Dialogue*, 39, août 2008, p. 427-438.
- F. Mégret, « Beyond the 'Salvation' Paradigm: Responsibility to Protect (Others) vs the Powers of Protecting Oneself », *Security Dialogue*, 40, décembre 2009, p. 575-595.
- C. Peoples et N. Vaughan-Williams, *Critical Security Studies. An Introduction*, New York, Routledge, 2010, p. 120-133.

Vendredi 4 décembre : Les interventions de l'ONU : Casques bleus ou soldats de la paix ?

4 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : chap. 11.
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 26 et 32.
- Alex Bellamy et Paul Williams, *Understanding Peacekeeping*, 2e éd., Cambridge, Polity, p. 13-41.

Approches réalistes :

- E. N. Luttwak, « Donnons une chance à la guerre! », *La revue internationale et stratégique*, 36, hiver 2000, p. 36-41.
- M. Lipson, « Peacekeeping: Organized Hypocrisy? », *European Journal of International Relations*, 13, 1, 2007, p. 5-34.
- J.B. Jeangène Vilmer, « La justice pénale internationale a-t-elle un effet pacificateur? », *Les cahiers de la justice*, 1, 2013, p. 115-124.

Approches libérales :

- R. Paris. « Saving Liberal Peacebuilding », *Review of International Studies*, 36, avril 2010, p. 337-365.
- M. Barnett, « Building a Republican Peace », *International Security*, printemps 2006, p. 87-112.
- C. Call et E. Cousens, « Ending Wars and Building Peace: International Responses to War-Torn Societies », *International Studies Perspectives*, 9, février 2008, p. 1-21.

Approches constructivistes :

- R. Paris, « Peacekeeping and the Constraints of Global Culture », *European Journal of International Relations*, 9, septembre 2003, p. 441-473.
- R. Paris, « International Peacebuilding and the 'Mission Civilisatrice' », *Review of International Studies*, 28, octobre 2002, p. 637-656.
- E. Conteh-Morgan, « Peacebuilding and Human Security: A Constructivist Perspective », *International Journal of Peace Studies*, 10, printemps-été 2005, p. 69-86.

Approches critiques :

- R. A. Rubinstein, « Intervention and Culture: An Anthropological Approach to Peace Operations », *Security Dialogue*, 36, 4, décembre 2005, p. 527-544.
- M. Pugh, « Peacekeeping and Critical Theory », *International Peacekeeping*, 11, printemps 2004, p. 39-58.

Vendredi 11 décembre : La contre-insurrection et la coercition sont-elles des stratégies vouées à l'échec ?

6 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : chap. 6 et 7.
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 14 et 31.
- O. Schmitt, « La coercition », dans Stéphane Taillat, Joseph Henrotin et Olivier Schmitt (dirs), *Guerres et stratégie. Approches, concepts*, Paris, PUF, 2015, p. 441-459.
- J. Kiras, « Irregular Warfare : Terrorism and Insurgency », dans J. Baylis et al. (dir.), *Strategy in the Contemporary World*, New York, Oxford University Press, 2010, p. 185-207.

Approches réalistes :

- D. Kilcullen, « Counter-insurgency Redux », *Survival*, 48, hiver 2007, p. 111-130.
- D. Lake, « The Limits of Coercive Airpower: NATO's 'Victory' in Kosovo Revisited », *International Security*, 34, été 2009, p. 83-112.
- J. Caverly, « The Myth of Military Myopia: Democracy, Small Wars, and Vietnam », *International Security*, 34, hiver 2010, p. 119-157.
- A. Kuperman, « A Model Humanitarian Intervention. Reassessing NATO's Libya Campaign »,

International Security, 38, été 2013, p. 105-136.

- M. Boot, *Invisible Armies. An Epic History of Guerilla Warfare from Ancient Times to the Present*, New York, Norton, 2013, p. 557-567.
- B. Tertrais, « La diplomatie des 'lignes rouges', *Politique internationale*, 196, hiver 2015, p. 259-274.

Approches libérales :

- M. Desch, « America's Liberal Illiberalism: Ideological Origins of Overreaction in U.S. Foreign Policy », *International Security*, 32, hiver 2008, p. 7-43.
- M. Nincic, « Getting What you Want: Positive Inducements in International Relations », *International Security*, 35, été 2010, p. 138-183.
- M. Nincic, « The Logic of Positive Engagement: Dealing with Renegade Regimes », *International Studies Perspectives*, 7, novembre 2006, p. 321-341.
- M. Manulak, « Forceful Persuasion or Half-Hearted Diplomacy? Lessons from the Kosovo Crisis », *International Journal*, 66, printemps 2011, p. 351-369.

Approches constructivistes (et décisionnelles) :

- P. Rotmann, D. Tohn et J. Wharton, « Learning Under Dissent: Progress and Dissent in the US Military », *Survival*, 51, août-septembre 2009, p. 31-48 ; et « Progress, Dissent and Counterinsurgency », *Survival*, 51, décembre 2009-janvier 2010, p. 189-202 (forum d'échanges et de réponses).
- R. Jervis, « Getting to Yes with Iran: The Challenges of Coercive Diplomacy », *Foreign Affairs*, 92, janvier-février 2013, p. 105-115.

Approches critiques :

- C. Olsson, « Guerre totale et/ou force minimale ? Histoire et paradoxes des « cœurs et des esprits » », *Cultures & Conflits*, 67, automne 2007, disponible [en ligne] <http://conflits.revues.org/index3102.html> (page consultée le 15 août 2011).
- M. Sperandei, « Bridging Deterrence and Compellence: An Alternative Approach to the Study of Coercive Diplomacy », *International Studies Review*, 8, juin 2006, p. 253-280.
- J. Gilmore, « A Kindler, Gentler Counter-Terrorism », *Security Dialogue*, 42, mars 2011, p. 21-37.
- C. Peoples et N. Vaughan-Williams, *Critical Security Studies. An Introduction*, New York, Routledge, 2010, p. 149-165.

Vendredi 18 décembre : Alliances et institutions internationales de sécurité : vers une gouvernance sécuritaire ?

6 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : chap. 5 (2^e partie).
- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 23, 24 et 25
- N. Ripman, « Two Stages of Transition from a Region of War to a Region of Peace : Realist Transition and Liberal Endurance », *International Studies Quarterly*, 49, décembre 2005, p. 669-693.
- M. Sarotte, « Perpetuating U.S. Prominence: The 1990 Deals to 'Bribe the Soviets Out' and Move NATO In », *International Security*, 35, été 2010, p. 110-137.

Approches réalistes :

- C. Kupchan et P. Trubowitz, « Dead Center. The Demise of Liberal Internationalism in the United States », *International Security*, 32, automne 2007, p. 7-44.
- C. Kupchan et P. Trubowitz, « The Illusion of Liberal Internationalism's Revival », *International Security*, 35, été 2010, p. 95-109.
- J. Mearsheimer, « Why the Ukraine Crisis Is the West's Fault », *Foreign Affairs*, 93, septembre-octobre 2014, p. 105-136 (Lire aussi les échanges entre l'auteur et ses critiques dans le numéro de novembre-décembre 2014, p. 167-178).

- M. Beckley, « The Myth of Entangling Alliances », *International Security*, 39, printemps 2015, p. 7-48.

Approches libérales :

- G.J. Ikenberry, *After Victory : Institutions, Strategic Restraint, and the Rebuilding of Order After Major Wars*, Princeton, Princeton University Press, 2001, p. 21-49.
- S. Chaudoin, H. Milner et D. Tingley, « The Center Still Holds: Liberal Internationalism Survives », *International Security*, 35, été 2010, p. 75-94.

Approches constructivistes :

- B. Buzan et O. Wæver, *Regions and Powers*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, p. 40-82.
- Thomas Riim, « Estonia and NATO : a Constructivist View of National Interest and Alliance Behavior », *Baltic Security and Defense Review*, 8, 2006, p. 34-52.

Approches critiques :

- M. J. Williams, « (In)Security Studies, Reflexive Modernization and the Risk Society », *Cooperation and Conflict*, 43, 1, 2008, p. 57-79.
- M. C. Williams, « The Discipline of the Democratic Peace: Kant, Liberalism and the Social Construction of Security Communities », *European Journal of International Relations*, 7, 4, 2001, p. 525-553.
- B. Klein, « Hegemony and Strategic Culture: American Power Projection and Alliance Defence Politics », *Review of International Studies*, 14, 2, février 1988, p. 133-148.
- B. Klein, « How the West Was One: Representational Politics of NATO », *International Studies Quarterly*, 34, 3, septembre 1990, p. 311-325.

Lundi 21 décembre : DATE LIMITE POUR LA REMISE DU TRAVAIL FINAL !!!

(SÉMINAIRES EN RÉSERVE)

L'humanité en danger : La sécurité environnementale et sanitaire est-elle une menace réelle à la sécurité ?

5 lectures obligatoires :

- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 21, 22 et 35.
- J. Barnett, dans Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, Oxford et New York, Oxford University Press, 2010, « Environmental Security », p. 218-228.
- M. Sheehan, « Environmental Security », dans *International Security : An Analytical Survey*, Boulder et Londres, Lynne Rienner, 2005, p. 99-114.

Approches réalistes :

- The Military Advisory Board, « National Security and the Threat of Climate Change », The CAN Corporation, 2007, 68 p.
- Jeffrey Mazo, « Climate Conflict. How Global Warming Threatens Security and What to Do About It », *Adelphi Paper*, 409, mai 2010, p. 15-41.

Approches libérales :

- P. Hough, *Understanding Global Security*, New York, Routledge, 2004, p. 133-152.
- B. Tertrais, « Le mythe des 'guerres climatiques' », *Politique internationale*, 132, été 2011, p. 357-368.

Approches constructivistes :

- B. Buzan, O. Wæver et J. de Wilde, *Security: A New Framework of Analysis*, Lynne Rienner, 1998, p. 71-93.
- S. Elbe, « Should HIV/AIDS be Securitized? », *International Studies Quarterly*, 50, mars 2006, p. 119-144.

Approches critiques :

- S. Maclean, « Microbes, Mad Cows and Militaries: Exploring the Links between Health and Security », *Security Dialogue*, 39, octobre 2008, p. 475-494.
- C. Peoples et N. Vaughan-Williams, *Critical Security Studies. An Introduction*, New York, Routledge, 2010, p. 91-104.

Comment expliquer le choix d'une intervention militaire, ses motivations, et ses résultats ?

3 lectures obligatoires :

- C-P David, *La guerre et la paix* : p. 247-257.
- M. Arnold, « Intervention: The Utility of Force in International Politics », dans C. Snyder (dir.), *Contemporary Security and Strategy*, New York, Palgrave, 2012, p. 265-288.

- R. Dannreuther, *International Security. The Contemporary Agenda*, New York, Polity, 2007, p. 141-162.
- La théorie du «choix rationnel» (obligatoire) :**
- M. Willard-Foster, «The Logic of Foreign-Imposed Regime Change. Asymmetric Wars and the Costs of Peace», article proposé pour publication prochaine, 43p.
- La dimension décisionnelle :*
- E. Saunders, «Transformative Choices. Leaders and the Origins of Intervention Strategy», *International Security*, vol. 34, automne 2009, p. 119-161.
- La place de l'opinion publique :*
- J. Mueller, «The Iraq Syndrome», *Foreign Affairs*, vol. 84, novembre-décembre 2005, p. 44-54 (et les échanges entre l'auteur et ses critiques dans le numéro de janvier-février 2006, p. 139-144).
- D. Tiemy, «America's Quagmire Mentality», *Survival*, vol. 49, hiver 2008, p. 47-66.
- Les interventions au nom de la «paix démocratique» :*
- B. Russett, «Bushwhacking the Democratic Peace», *International Studies Perspectives*, vol. 6, novembre 2005, p. 395-408.
- L'intervention et l'évolution des normes en RI :*
- M. Finnemore, *The Purpose of Intervention: Changing Beliefs About the Use of Force*, Ithaca, Cornell University Press, 2003, p. 1-23.
- Les interventions humanitaires :*
- J. Western et J. Goldstein, «Humanitarian Intervention Comes of Age. Lessons from Somalia to Libya», *Foreign Affairs*, vol. 90, novembre-décembre 2011, p. 48-59
- B. Valentino, «The True Costs of Humanitarian Intervention», *Foreign Affairs*, vol. 90, novembre-décembre 2011, p. 60-73.
- R. Pape, «When Duty Calls. A Pragmatic Standard of Humanitarian Intervention», *International Security*, vol. 37, été 2012, p. 41-80 (et les échanges entre l'auteur et ses critiques dans le numéro du printemps 2013, p. 199-214).
- Le cas de la Libye :*
- A. Kuperman, «A Model Humanitarian Intervention? Reassessing NATO's Libya Campaign», *International Security*, Vol. 38, été 2013, p. 105-136.
- Les dimensions éthiques :*
- J-B. Jeangène Vilmer, «Pourquoi intervenir? Le critère de la cause juste dans la théorie de l'intervention humanitaire», *Critique internationale*, no. 54, janvier-mars 2012, p. 145-168.

La privatisation de la sécurité : Solution miracle ou élixir de charlatans ?

5 lectures obligatoires :

- P. Williams, *Security Studies: An Introduction*, ch. 28 et 33.
- P. W. Singer, « Corporate Warriors: The Rise of the Privatized Military Industry and Its Ramifications for International Security », *International Security*, 26, hiver 2001-2002, p. 186-220.
- P.W. Singer, « Outsourcing War », *Foreign Affairs*, vol. 84, no 2 (mars/avril), 2005, p. 119-132.
- M. Williams, « The Public, the Private and the Evolution of Security Studies », *Security Dialogue*, 41, décembre 2010, p. 623-630.

Thèses favorables à la privatisation :

- Brent M. Jorgensen, « Outsourcing Small Wars: Expanding the Role of Private Military Companies in U.S. Military Operations », Thèse de doctorat, Naval Postgraduate School, septembre 2005.
- P.W. Singer, « War, Profits, and the Vacuum of Law: Privatized Military Firms and International Law », *Columbia Journal of Transnational Law*, vol. 42, no 2, p. 521-549.

Thèses défavorables à la privatisation :

- Philippe Chapleau, « De Bob Denard aux sociétés militaires privées à la française ». *Cultures & Conflicts*, n° 52, hiver 2003, p. 49-66.
- Stephanie M. Hurst, « "Trade in Force": The Need for Effective Regulation of Private Military and Security Companies », *Southern California Law Review*, vol. 84, 2010-2011, p. 447-486.
- Joëlle Cicchini et Remy Herrera, « Sociétés militaires privées: la guerre par procuration? Le cas de la guerre d'Irak », *Recherches internationales*, n° 82, avril-juin 2008, p. 9-26.
- Sami Makki, « Privatisation de la sécurité et transformation de la guerre », *Politique étrangère*, n°4, 2004, p. 849-861.
- Allison Stanger, « How Private Military Contractors Undermine World Order », *Foreign Affairs*, 94, juillet-août 2015, p. 179-189.

Textes principalement informatifs :

- Ellen L. Frye, « Private Military Firms in the New World Order: How Redefining "Mercenary" Can Tame the "Dogs of War" », *Fordham Law Review*, vol. 73, 2004-2005, p. 2607-2664.
- Yusuf Alabarda et Rafal Lisowiec, « The Private Military Firms: Historical Evolution and Industry Analysis », Rapport professionnel, Naval Postgraduate School, juin 2007.
- Alyson J.K. Bailes et Caroline Holmqvist, « Les Affaires et la sécurité : quel rôle pour le secteur privé? », *Politique étrangère*, printemps 2006/1, p. 119-130.
- Michel Klen, « La privatisation de la guerre », *Études*, tome 401, 2004/9, p. 181-191.
- Thierry Garcia, « Privatisation du mercenariat et droit international », *Cités*, n° 24, 2005/4, p. 119-131.
- Gilles Carbonnier, « Privatisation de la guerre et sous-traitance des services publics: défis pour l'action humanitaire », *Annuaire suisse de politique de développement*, vol. 24, n°2 (2005), p. 117-125.
- Claude Fourcaux, « La privatisation de la sécurité internationale: Des mercenaires aux coordinateurs de sécurité », Mémoire de D.U., Université de Paris II Panthéon - Assas, 2003, 81 p.

EXIGENCES ET ÉVALUATIONS

Les étudiantEs doivent lire essentiellement en anglais, environ 200 pages par semaine. Il est impératif d'avoir fait les lectures obligatoires lorsque vous vous présentez en classe, et il est fortement recommandé d'avoir consulté et/ou utilisé une part des lectures supplémentaires. Les lectures constituent la matière première autour de laquelle les débats et discussions seront structurés, il est donc primordial que tout le monde se prépare de manière honnête et sérieuse. Le professeur procédera en ouverture à un **quiz inopiné** en posant une ou deux questions de vérification.

Chaque étudiantE sera appeléE à **DEUX** reprises à présenter et défendre un argumentaire étayé sur l'un des dix thèmes stratégiques, et fondé sur l'une ou plusieurs des thèses et écoles de pensée suggérées dans les lectures. Cette participation sera évaluée en fonction de trois critères : compréhension, capacité de synthèse, et habileté à susciter le débat. Les présentations orales seront d'une durée de trente minutes.

Pour chacun des **DIX** enjeux stratégiques, **TOUTES** les étudiantEs devront envoyer ou remettre à **chaque semaine, au plus tard le jour précédent (avant 17h)**, une fiche d'une page contenant trois arguments, trois paragraphes, citant trois lectures obligatoires différentes, sur leurs réponses à la question du séminaire de la semaine. Aucune remise en classe le vendredi matin ne sera acceptée, peu importe la raison.

Les étudiantEs devront soumettre un **TRAVAIL DE 30 PAGES (maximum)** portant sur une problématique précise. Celle-ci traitera d'un enjeu, d'un problème ou d'une question stratégique et reposera **obligatoirement** sur un cadre théorique ou conceptuel clairement défini. Le travail sera noté en fonction de quatre critères : le fond (clarté, synthèse, cohérence, structure du sujet), la réflexion (arguments, faits, données, regard critique), l'effort (bibliographie et notes de référence) et la forme (style, orthographe, présentation). Un **DOSSIER DE 5 PAGES** comprenant l'explication de la problématique, le plan et la bibliographie, devra être approuvé avec satisfaction par l'un ou l'autre des enseignants impérativement après la semaine de relâche. Nous vous invitons à nous écrire par courriel et/ou prendre rendez-vous avec nous dès que vous aurez délimité votre sujet et votre cadre conceptuel ou théorique. Il est plus profitable de s'écrire ou se rencontrer brièvement à quelques reprises avant la semaine de lectures que de devoir recommencer un dossier alors que votre temps (et le nôtre) devient de plus en plus rare en novembre.

ÉVALUATION	NOMBRE	PONDÉRATION	TYPE	ÉCHÉANCE
Présentations en séminaire	2	30% (2X15%)	Qualitative	du 18 septembre au 18 décembre
Participation active aux discussions	<i>n</i>	10%	Qualitative	du 12 septembre au 12 décembre
Fiches de lectures	10x	1%	Qualitative	du 9 octobre au 18 décembre
Dossier sur le travail de session	1	10%	Qualitative	Vendredi 6 novembre à 14h
Travail de session	1	40%	Qualitative	Lundi 21 décembre à 17h

Chaque absence non autorisée = 2% de pénalité à la fin de la session

Des retards trop fréquents seront pénalisés à la fin de la session selon la gravité du cas

La présence de chacunE est essentielle pour la bonne marche de ce séminaire. Chaque absence à un séminaire qui n'aura pas été motivée (par vous) et autorisée (par un des enseignants) au moins 24 heures à l'avance fera l'objet d'une perte de 2 points sur la note finale à la fin de la session. Une absence à la première ou la seconde partie d'un séminaire sera considérée comme une absence à un séminaire en

entier. Les retards fréquents au début des séminaires et/ou après la pause seront notés et pénalisés à la fin de la session, selon la gravité du cas.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages obligatoires :

- Charles-Philippe David, *La guerre et la paix. Approches et enjeux de la sécurité et de la stratégie*, Paris, Presses de Sciences Po, 3^e éd., 2013 (en vente à la Coop UQAM).
- Paul D. Williams (dir.), *Security Studies: An Introduction*, Londres, Routledge, 2^e édition, 2013 (en vente à la Coop UQAM).
- Les autres textes pourront être téléchargés à partir de la page Moodle (<http://www.moodle.uqam.ca>) du cours.

2. Ouvrage fortement recommandé

- Allan Collins (dir.), *Contemporary Security Studies*, 3^e éd., Oxford et New York, Oxford University Press, 2013.

3. Ouvrages utiles en français pour la recherche :

- Bertrand Badie, *L'impuissance de la puissance*, Paris, Fayard, 2004.
- Dario Battistella, *Théories des relations internationales*, Paris, Presses de Sciences Po, 2006
- Dario Battistella, *Retour de l'état de guerre*, Paris, Armand Colin, 2006.
- Arnaud Blin, *Géopolitique de la paix démocratique*, Paris, Éditions Descartes, 2001.
- Gérard Chaliand, *Le nouvel art de la guerre*, Paris, l'Archipel, 2008.
- Gérard Chaliand, *Guerres irrégulières*, Paris, Folio, 2008.
- Samy Cohen, *La résistance des États. La démocratie face aux défis de la mondialisation*, Paris, Seuil, 2003.
- Barthélémy Courmont et Darko Ribnikar, *Les guerres asymétriques. Conflits d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Dalloz, 2009.
- Barthélémy Courmont, *Terrorisme et contre-terrorisme. L'incompréhension fatale*, Paris, Le cherche midi, 2003.
- Charles-Philippe David (dir.), *Les missions de paix sont-elles encore possibles ?*, Montréal, éditions Fidès, coll. « points chauds », 2009.
- Charles-Philippe David et Benoît Gagnon (dirs.), *Repenser le terrorisme. Concepts, acteurs, réponses*, Québec, PUL, coll. « politique étrangère et de sécurité », 2007.
- Charles-Philippe David et la Chaire Raoul-Dandurand, *Repenser la sécurité. Nouvelles menaces, nouvelles politiques*, Montréal, Fidès, 2002.
- Charles-Philippe David et Jean-Jacques Roche, *Théories de la sécurité*, Paris, éditions Montchrestien, 2002.
- Dominique David, *Sécurité : l'après-New York*, Paris, Presses de Sciences Po, 2002.
- Philippe Delmas, *Le bel avenir de la guerre*, Paris, Gallimard, 1995.
- Jean-Pierre Derrien, *Les guerres civiles*, Paris, Presses de Sciences Po, 2001.
- Gérard Dussouy, *Quelle géopolitique au XXI^e siècle ?*, Bruxelles, Éditions Complexe, 2001.
- Michael Ignatieff, *L'honneur du guerrier. Guerre ethnique et conscience moderne*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2000.
- Marie-Hélène Labbé, *La grande peur du nucléaire*, Paris, Presses de Sciences Po, 2000.
- Mai Lequan, *La paix. Textes choisis*, Paris, Flammarion, 1998.
- Edward Luttwak, *Le grand livre de la stratégie. De la paix et de la guerre*, Paris, Odile Jacob, 2002.
- Philippe Moreau Defarges, *Un monde d'ingérences*, Paris, Presses de sciences politiques, 1997.
- Jean-Jacques Roche, *Théories des relations internationales*, Paris, Montchrétien, 2004.
- Pierre de Senarclens, *L'humanitaire en catastrophe*, Paris, Presses de Sciences Po, 1999.
- Pierre de Senarclens, *La mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2005.
- Stéphane Taillat, Joseph Henrotin et Olivier Schmitt (dirs), *Guerres et stratégie. Approches, concepts*, Paris, PUF, 2015.

- Thierry Tardy, *Gestion de crise, maintien et consolidation de la paix*, Bruxelles, éditions de Boeck, 2009.

4. Ouvrages de référence en français :

- Hervé Coutau-Bégarie, *Traité de stratégie*, Paris, Economica, 1999.
- Vincent Chetail, *Lexique de la consolidation de la paix*, Bruxelles, Bruylant, 2009.
- Frédéric Encel, *L'art de la guerre par l'exemple*, Paris, Flammarion, 2000.
- Thierry Garcin, *Les grandes questions internationales*, Paris, Economica, 2009.
- François Géré, *Dictionnaire de la pensée stratégique*, Paris, Larousse, 2000.
- Jean-François Guilhaudis, *Relations internationales contemporaines*, 2^e éd., Paris, Litec, 2005.
- Thierry de Montbrial et Jean Klein, *Dictionnaire de stratégie*, Paris, PUF, 2000.
- Marie-Claude Smouts, Dario Battistella et Pascal Venesson, *Dictionnaire des relations internationales*, 2^e éd., Paris, Dalloz, 2006.

5. Annuaire de référence :

- Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), *L'année stratégique*, Paris, IRIS-Arléa.
- Centre Thucydide de l'Université Panthéon-Assas (Paris II), *Annuaire français de relations internationales*, Bruxelles, Bruylant.
- Institut québécois des hautes études internationales (IQHÉI), *Les conflits dans le monde*, Québec, IQHÉI.
- Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), *SIPRI Yearbook*, Oxford, Oxford University Press.
- International Institute of Strategic Studies (IISS), *Strategic Survey* et *The Military Balance*, Oxford, Oxford University Press.

6. Périodiques utiles pour la recherche :

a) en France :

- *Courrier international*
- *Politique étrangère* (http://www.ifri.org/frontDispatcher/ifri/publications/politique_etrangere)
- *Politique internationale* (<http://www.politiqueinternationale.com>)
- *La revue internationale et stratégique* (<http://www.iris-france.org/fr/pages/ris.php3>)
- *Revue de Défense Nationale* (<http://www.defnat.com>)

b) en Grande Bretagne :

- *Adelphi Papers*
- *Arms Control: The Journal of Arms Control and Disarmament*
- *Civil Wars*
- *Contemporary Security Policy*
- *Diplomacy & Statecraft*
- *European Security*
- *Geopolitics and International Boundaries*
- *Intelligence and National Security*
- *International Affairs*
- *International Peacekeeping*
- *Journal of Strategic Studies*
- *Nationalism & Ethnic Politics*
- *Security Dialogue*
- *Security Studies*
- *Small Wars and Insurgencies*
- *Survival*
- *Terrorism and Political Violence*

c) aux États-Unis :

- *Arms Control Today* (<http://www.armscontrol.org/act/>)
- *Arms Control Reporter* (<http://www.idds.org/openindex.html>)
- *Aviation Week and Space Technology*
- *Bulletin of the Atomic Scientists* (<http://www.thebulletin.org/index.htm>)
- *Ethics and International Affairs*
- *Foreign Affairs*
- *Foreign Policy*
- *International Governance*
- *International Security*
- *Journal of Conflict Resolution*
- *Journal of Peace Research*
- *Defense Monitor*
- *The New York Times*
- *Orbis*
- *Science and Global Security*
- *Strategic Review*
- *Washington Quarterly*

d) au Canada :

- *Études internationales* (<http://www.erudit.org/revue/ei/>)
- *Bulletin du maintien de la paix*
- *International Journal*
- *Peacekeeping and International Relations*

7. Centres de recherches :

a) en France et Belgique :

- Centre de documentation et de recherche sur la paix et les conflits (CDRPC, Lyon)
- Centre interdisciplinaire de recherches sur la paix et les études stratégiques (CIRPES, Paris)
- Institut européen de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP, Bruxelles)
- Institut français de relations internationales (IFRI, Paris)
- Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS, Paris)

b) en Grande Bretagne et Scandinavie :

- *International Institute of Strategic Studies* (IISS, Londres)
- *Stockholm International Peace Research Institute* (SIPRI, Stockholm)
- *Copenhagen Peace Research Institute* (COPRI, Copenhague)

c) aux États-Unis :

- *Centre for Non Proliferation Studies* (Monterey CA)
- *Centre for Strategic and International Studies* (CSIS, Washington DC)
- *International Studies Association* (ISA, Tucson AZ)
- *Institute for National Strategic Studies* (INSS, Washington DC)
- *Institute on Global Conflict and Cooperation* (IGCC, University of California San Diego)
- *Strategic Studies Institute* (SSI, US Army War College, Carlisle PA)
- *United States Institute of Peace* (Washington DC)

d) au Canada :

- Forum sur la sécurité et la défense (SDF, mis en place par le ministère de la défense nationale, mais basé à l'*University of Calgary*; lien vers tous les centres membres : <http://www.stratnet.ucalgary.ca/community/affiliates/default.htm>)
- *Canadian Institute of Strategic Studies* (CISS, Toronto)
- *Canadian Institute of International Affairs* (CIIA, Toronto)
- Centre canadien pour le développement de la politique étrangère (Ottawa)
- Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité, (CEPES, UQÀM, Montréal)
- *Centre for Defence and Security Studies* (*University of Manitoba*, Winnipeg)
- *Centre for Foreign Policy Studies*, (*Dalhousie University*, Dalhousie, Nouvelle-Écosse)
- *Centre for International and Security Studies* (*York University*, Toronto)
- *Centre for International Relations*, (*Queen's University*, Toronto)
- Centre Pearson pour le maintien de la paix (Cornwallis NS, Montréal, Ottawa)
- Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques (UQÀM, Montréal, <http://www.dandurand.uqam.ca>)
- Collège militaire royal canadien (Kingston, Ontario)
- *Institute of International Relations* (*University of British Columbia*, Vancouver)
- Institut québécois des hautes études internationales (IQHEI, Université Laval, Québec)
- Centre d'étude et de recherche sur la sécurité internationale (Université de Montréal et *McGill University*, Montréal)
- *Laurier Centre for Military, Strategic and Disarmament Studies* (*Wilfrid Laurier University*, Waterloo, Ontario)
- *Military and Strategic Studies Program*, (*University of New Brunswick*, Fredericton)
- *Norman Paterson School of International Affairs*, (*Carleton University*, Ottawa)

PRÉSENTATION DES TRAVAUX, DE LA MÉTHODE ET DES CRITÈRES DE CORRECTION

Nous vous offrons ici quelques suggestions pour la préparation de votre travail.

Choisissez un sujet précis ou circonscrit. Assurez-vous, en consultation avec les enseignants, que vous êtes capable de gérer votre sujet. Définissez clairement le but de votre essai, sa problématique ou la question qui vous motive. Plus l'objectif est clair et réaliste, moins votre recherche est vaste et exige du temps. Assurez-vous que vous travaillez avec le matériel approprié (livres, périodiques, annuaires, archives...). Avant d'écrire votre rapport, structurez une table des matières préliminaire qui vous servira de guide. Faites une recherche bibliographique préliminaire. Ces éléments pourront donc être analysés par les professeurs lors de votre rencontre.

Le travail consiste à exposer, expliquer et démontrer une problématique de recherche. Assurez-vous de remplir le mandat suivant.

- (1) nommez et introduisez précisément votre sujet et énoncez clairement l'argument ou le problème que vous étudiez;
- (2) présentez l'information utile et nécessaire, la ou les thèses qui explique(nt) le sujet;
- (3) analysez et démontrez la signification de la question, en distinguant la ou les positions qui s'affrontent; et
- (4) défendez ou critiquez celles-ci en précisant votre conclusion sur le sujet. Ce mandat est central dans l'écriture de tout travail et exige que vous travailliez votre capacité de synthèse et de structuration des idées.

Assurez-vous que vos textes soient dactylographiés (Times New Roman 12 pt), ne dépassent en aucun cas 30 pages de texte à interligne double (page-titre, table des matières et bibliographie exclues), soient paginés et comportent les éléments suivants: page-titre, table des matières, une introduction qui expose (1), le développement qui présente (2) et (3), une conclusion qui précise (4), et une bibliographie complète qui comporte toutes les références utilisées et citées dans le texte.

Vous devez utiliser un minimum de 15 sources variées dans votre travail. Vous devez obligatoirement présenter des sources qui traitent et du cadre théorique ou conceptuel que vous utilisez, et du sujet que vous étudiez. Ces diverses sources permettent de renforcer la crédibilité de votre argumentation (faites très attention aux plagiat, qui entraînent de **lourdes sanctions**). Relisez-vous ou faites-vous relire afin d'éviter les fautes de grammaire, de syntaxe et d'orthographe qui alourdissent la correction et confondent vos correcteurs.

Vous serez noté en fonction de quatre critères :

1. le **fond** (clarté, cohérence, structure du sujet, esprit de synthèse),
2. la **réflexion** (arguments, faits, données, capacité d'analyse),
3. l'**effort** (originalité, sources bibliographiques et notes de référence) et
4. la **forme** (style, orthographe, présentation matérielle).

Le FOND : Cela concerne la clarté, la cohérence et la structure des idées, mais également l'esprit de synthèse.

Un texte clair :

- évite les phrases longues, floues et entrecoupées (maximum de 4 lignes) ;
- rend compréhensibles pour le lecteur les notions et les concepts contenus dans l'hypothèse.

Un texte cohérent :

- ne contient aucune partie qui n'est pas en lien avec l'hypothèse;
- fait preuve de logique et, donc, est constitué de parties dont l'interrelation est évidente et démontrée.

Un texte bien structuré :

- sera souvent obtenu si vous conservez cette idée à l'esprit : « il faut que je dise au lecteur ce que je vais lui dire (introduction); il faut que je lui dise (développement); et il faut que je lui dise ce que je lui ai dit (conclusion)¹ »;
- débute par une introduction qui, idéalement, répond aux cinq interrogations suivantes :
 1. Quelle est la question que vous allez discuter ?
 2. Pourquoi cette question se pose-t-elle et pourquoi est-elle importante? En vertu de quelle littérature ou événement? (Clarifiez la question en la mettant en contexte, par exemple.)
 3. Quelle réponse donnez-vous à cette question? (Faites part de votre hypothèse. Cela consiste à affirmer quelque chose en une phrase claire et précise. Par exemple, « en 1991, les États-Unis sont intervenus dans le Golfe persique parce qu'ils recherchaient la puissance »).
 4. De quelle manière allez-vous identifier les réponses à votre question? (Il s'agit de dire quelques mots concernant vos sources et vos méthodes d'analyse).
 5. Quelles seront les étapes de votre développement? (Donnez un guide au lecteur concernant la suite du travail. Par exemple, « dans la première partie, nous ferons un bref retour historique sur l'Opération *Tempête du Désert*. Dans la deuxième partie, nous définirons le concept de « puissance ». Dans la troisième partie...² »).
- contient des titres et des sous-titres qui annoncent le sujet des différentes parties.

Un texte qui fait preuve d'un bon esprit de synthèse :

- présente uniquement les données et les idées utiles et pertinentes pour la démonstration ou l'explication annoncée en introduction;
- dit énormément en peu de pages et va droit au but (idéalement, la langue devrait être utilisée dans le seul but de communiquer des informations; il faut éviter le plus possible de « faire du style » et, au contraire, opter pour une écriture *simple, claire et précise*)³.

¹ Stephen Van Evera, *Guide to Methods For Students of Political Science*, Ithaca et Londres : Cornell University Press, 1997, p. 123.

² *Ibid.*, p. 123-124.

³ Chantal Bouthat, *Guide de présentation des mémoires et thèses*, Montréal, PUQ, 1993, p. 2.

La RÉFLEXION : Ceci concerne l'analyse et les éléments d'argumentation.

Une bonne analyse :

- ne réside pas dans l'unique description ou narration;
- cherche à expliquer un phénomène, à faire le point sur un débat d'idées, à appliquer des notions, des concepts ou encore une théorie à un cas particulier;
- passe par la formulation d'une hypothèse et d'arguments devant l'appuyer.

De bons éléments d'argumentation :

- sont convaincants et s'appuient sur les recherches déjà effectuées sur le sujet traité;
- se basent sur des données fiables (on peut, à ce niveau, comparer les résultats de différentes études pour voir s'il y a uniformité dans les données, si ces dernières ne sont pas exagérées ou biaisées, etc.);
- sont pertinents et sont directement liés à l'hypothèse (si vous affirmez que « les États-Unis sont intervenus en 1991 dans le Golfe persique parce qu'ils recherchaient la puissance », le lecteur gagnera peu à vous voir consacrer une partie entière de votre travail à la guerre entre l'Iran et l'Irak; à l'inverse, il gagnera beaucoup à vous voir définir le concept de « puissance » en recourant aux auteurs qui ont déjà écrit sur le sujet).

L'EFFORT : Ceci concerne l'originalité du travail, le traitement du sujet ainsi que la richesse et la variété de la documentation.

Un travail original :

- confronte différents points de vue et fait preuve de nuance;
- se penche sur un sujet relativement peu traité dans la littérature populaire.

Une documentation riche et variée :

- implique autant le recours à des monographies, à des articles spécialisés et à des documents officiels qu'à des sources Internet;
- implique le recours à des sources qui proviennent d'auteurs, de revues ou encore de journaux différents. Ne tenir compte que d'un seul type de regard sur les questions stratégiques fige le débat au lieu de le stimuler, ce qui va à l'encontre de l'objectif du cours. Rappelez-vous que vous n'êtes pas là pour défendre un point de vue en tant que militantE, mais bien pour analyser une situation en ayant un regard le plus détaché possible.

La FORME : Ceci concerne la présentation globale, les références et les notes de bas de pages, la syntaxe et l'orthographe, la bibliographie, la page titre et la table des matières.

À ce niveau, il faut :

- éviter les erreurs de français (relisez-vous et faites-vous relire);
- suivre les règles de présentation du *Guide de présentation des mémoires et des thèses* de l'UQAM, non seulement pour la mise en page du texte, mais également pour celle des notes de bas de pages et des entrées bibliographiques;
- paginer le texte;
- toujours donner davantage de détails que l'unique adresse URL d'un document trouvé sur Internet (par exemple, [www.state.gov/plan/sor?5dje!%hd/djdoeu?ehl-pol-eijkdg/lkjeud!\\$%kdk.html](http://www.state.gov/plan/sor?5dje!%hd/djdoeu?ehl-pol-eijkdg/lkjeud!$%kdk.html)). Il faut nommer le site, donner le titre de la page ou du document, nommer l'auteur, la date de mise en ligne du document et la date de consultation de la page.

POLITIQUE 16 SUR LE HARCÈLEMENT SEXUEL

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

- Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
- Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
- Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
- Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
- Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
- Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
- Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
- Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement :
514-987-3000, poste 0886
<http://www.harcelement.uqam.ca>

ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS

Aux termes de l'article 1.6 de la Politique No. 23, les évaluations doivent se faire en ligne et en classe, sauf si les circonstances ne permettent pas une évaluation en ligne, auquel cas elles peuvent être faites sur papier. Étant donné que le processus doit se dérouler à la 12e ou à la 13e semaine de cours, ce trimestre-ci ces évaluations se tiendront entre le 23 novembre et le 6 décembre 2015 et prendre environ 30 minutes.

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Une personne spécialisée reçoit les étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles les jeudis de 16h à 19h.

PLAGIAT

Règlement no. 18

Article 2.1 Infraction

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie, falsification de document ou création d'un faux document commis par une candidate, un candidat, une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen, d'un travail ou d'un stage faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constitue une infraction au sens de ce règlement.

1. la substitution de personnes
2. le plagiat : l'utilisation totale ou partielle du texte ou de la production d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence
3. l'autoplégat : le dépôt d'un travail déjà soumis pour fins d'évaluation académique;
4. la possession ou l'obtention de questions ou de réponses d'examen;
5. la possession ou l'utilisation de tout matériel non autorisé pendant un examen ou lors de la réalisation de travaux;
6. l'utilisation de la copie d'examen d'une autre personne;
7. l'obtention d'une évaluation non méritée ou la tentative d'obtenir une telle évaluation;
8. la falsification d'un document ou la création d'un faux document quelles que soient les circonstances;
9. la falsification de données de recherche

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition ;
- si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape ;
- au fur et à mesure que sont effectuées les évaluations et notations d'étape, l'étudiante, l'étudiant doit en être informé.

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Compte tenu de ces informations, une entente doit intervenir entre la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues responsable du groupe-cours et les étudiantes, étudiants inscrits à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- le nombre et les échéances des évaluations;
- la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.9.3 Procédure

Cette entente doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et la majorité des étudiantes, étudiants présents doit être signée par la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et par deux étudiantes, étudiants du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.